

tude des visiteurs et des supérieurs du Premier Ordre. On comprend facilement qu'un prêtre chargé d'un ministère déjà lourd ne puisse se livrer à des études longues et ardues sur la vie franciscaine, et on ne demanderait pas mieux que de lui envoyer, d'une façon régulière, des visiteurs bien formés à leur mission et passionnés pour l'expansion de l'œuvre franciscaine. Il est encore plus facile de signaler à l'attention des prêtres directeurs des brochures bien à jour, qui les renseignent et les instruisent en leur demandant le moins de temps possible. La bibliographie de la *Revue* indique périodiquement de tels ouvrages. Dans notre dernier article sur la formation, nous avons également signalé le *Directoire* du R. P. Eugène d'Oisy, le *Manuel du Prêtre Directeur* du R. P. Edouard de Nécy ; nous publions dans ce présent numéro un chapitre suggestif d'un ouvrage du R. P. Pierre-Baptiste d'Orthez *Le Tiers-Ordre et le Prêtre*. Nous pourrions ajouter encore le *Code franciscain* du R. P. Calixte de Metz, et même mentionner notre *Revue* qui depuis 27 ans, mais surtout depuis que nos Pères en ont pris charge (1891) s'efforce d'inculquer à tous, Directeurs et tertiaires, le véritable esprit Séraphique.

Un troisième moyen dont le Tiers-Ordre a tiré grand profit où il a été mis en œuvre, particulièrement en Espagne et en Italie, consiste en des réunions spéciales des Directeurs de Fraternités. C'est ce qu'on a appelé « CONGRÈS DE DIRECTEURS. » Les premiers en date, San Bernardino de Vérone, Bassano (1) ont créé un véritable enthousiasme parmi les prêtres en faveur du Tiers-Ordre, et ce mouvement ne s'est plus arrêté ; il ne se passe point de mois durant la belle saison, où les prêtres d'une Province d'Italie ne se réunissent en Congrès. Ils y discutent entre eux avec la participation des supérieurs du Premier Ordre, quelques points de théorie ou de pratique touchant le Tiers-Ordre. La *Fédération des Fraternités*, depuis approuvée et bénie par le Souverain Pontife, est sortie de là, ainsi qu'un vigoureux élan de propagande et de ferveur.

L'idée était dans l'air, lorsqu'en 1908, six mille tertiaires et un grand nombre de prêtres prirent part à la manifestation organisée au Cap de la Madeleine en l'honneur du Souverain Pontife. Plusieurs directeurs de fraternités communiquèrent en effet au

---

(1) Voir la *Revue* mars, 1910. p. 115